
 Chronique de la " Semaine Religieuse "

Nous allons faire aujourd'hui une petite excursion en Australie ; non pas pour constater ses progrès dans l'ordre matériel, mais pour voir, d'aussi près que possible, l'épanouissement sans parallèle de la Foi catholique dans cette partie du monde appelée évidemment à de hautes destinées. Les épreuves et les triomphes de cette admirable chrétienté démontrent ce que peuvent faire la persévérance et l'attachement à la foi, et sont par conséquent une éloquente leçon pour les catholiques de n'importe quel pays.

L'Eglise australienne date d'hier, et elle est née dans la souffrance et la douleur, comme on va le voir. Elle a été fondée par l'Irlande, dont la mission providentielle semble être la propagation de la Foi. Les premiers catholiques qui ont mis le pied sur les plages de l'Australie étaient des déportés politiques, qui avaient pris une part active à l'insurrection de l'Irlande en 1758. Ils avaient à leur tête trois prêtres catholiques, condamnés eux aussi à l'exil, et dont l'innocence fut reconnue un peu plus tard. Deux d'entre eux retournèrent presque immédiatement en Europe ; le troisième, le R. P. Discon, servit de chapelain à la petite colonie catholique jusqu'à ce que le gouvernement colonial, poussé par le fanatisme des colons, lui fit défense de célébrer la messe et d'administrer les sacrements. Il demanda alors l'autorisation de retourner en Irlande, et en 1808, les malheureux déportés irlandais se trouvaient privés de tout secours religieux.

Le loup comprit que les circonstances étaient favorables pour se rendre maître du petit troupeau catholique désormais sans pasteur. Aussi, aucun genre de séduction et de brutalités ne fut épargné. On passa un règlement pour obliger les catholiques d'assister aux offices des protestants ; puis celui qui s'y refusait était gratifié de 25 coups de fouet la première fois, de 50 la seconde, et s'il s'obstinait encore après ces faveurs, il était jeté en prison et mis aux fers. Remarquons bien que ces choses se passaient au commencement du 19^e siècle, et à une époque où la tolérance était infiniment plus grande en Angleterre. Ce régime dura dix ans sans adoucissement. Les catholiques ne fléchissaient pas et leurs bourreaux non plus. Un jour, à la fin de 1817, on apprend que le R. P. O'Flinn était débarqué à Sydney. La nouvelle était exacte, mais la joie des catholiques n'en fut pas moins de courte durée.

Malheureusement il n'avait pas apporté avec lui l'approbation écrite du gouvernement. Alors les autorités de Sidney se servirent de ce prétexte pour l'expulser, et le firent monter sur un navire en partance pour l'Europe, le 15 mai 1818. On ne lui donna même